

L'Écho des GARLANDES

Journal de liaison des adhérents et sympathisants
de la Société d'histoire de Revel Saint-Ferréol

Hors-série n°3

Septembre 2025



Beffroi et halle de Revel

Les cloches du beffroi Printemps 2025

Directeur de publication :
Frédéric Mouynet

Textes et mise en page :
Étienne Clément

Référent historique :
Jean-Paul Calvet

Soutien rédactionnel :
Michel Gô

Recherches numériques :
Jean-Charles Pétronio

Courriel de la Société d'histoire :
patrimoine31@free.fr

Crédit photos :
Jean-Luc Sarda



Après plusieurs semaines de travaux, la partie maçonnée du campanile a été achevée. Cette étape a marqué une avancée majeure dans ce chantier patrimonial attendu depuis longtemps.

Avant la pose de la charpente, une opération technique délicate a dû être réalisée : l'installation des cloches. En effet, le sommet de la structure étant momentanément dégagé, les conditions étaient idéales pour procéder à leur mise en place. Une fois la charpente montée, cette manœuvre deviendrait bien plus complexe, voire impossible sans démontage. Les équipes techniques se sont affairées donc à préparer cette intervention minutieuse qui a mobilisé à la fois grutier, charpentiers et campanistes. Une fois les cloches installées, le chantier a pu reprendre son cours normal, avec la couverture de la structure et l'aménagement des éléments supérieurs.

Ce projet de reconstruction, qui vise à redonner au campanile son allure d'origine tout en respectant les normes contemporaines de sécurité et de durabilité, suscite un vif intérêt local. Il incarne à la fois la mémoire du lieu et l'avenir de ce patrimoine architectural.

La restauration historique du cœur sonore de Revel

En parallèle des travaux de gros œuvre, l'entreprise BODET Campanaire s'est chargée de restaurer les cloches, l'horloge, ainsi que l'ensemble du mécanisme sophistiqué qui les relie. Cette opération minutieuse avait pour but de redonner vie à cette mécanique d'exception, véritable cœur battant du monument.

Le 21 janvier dernier, la dépose de la plus grande cloche s'est déroulée, un moment à la fois solennel et spectaculaire pour les habitants de Revel. Devant une foule nombreuse et curieuse, une grue de grande capacité a délicatement soulevé l'imposante cloche de bronze. Son élévation, lente et majestueuse, a offert une scène presque poétique, où la cloche semblait flotter entre ciel et terre avant d'être posée avec précaution sur une palette.

Les deux autres cloches, plus petites, avaient été déposées un peu plus tôt à l'aide de la grue du chantier. L'ensemble a ensuite été transporté dans un lieu sécurisé afin d'y subir un lifting méticuleux.

À cette occasion, plusieurs membres de la Société d'Histoire de Revel-Saint-Ferréol ont eu le privilège rare de les observer de près. Ils ont scrupuleusement relevé les motifs, inscriptions et symboles gravés sur leur surface, témoins précieux d'un riche héritage spirituel et artisanal. Des mesures précises ont également été prises : hauteur, diamètre, épaisseur... jusqu'à la pesée qui est venue enrichir les archives locales.



21 janvier 2025 – la grosse cloche est prête à être déposée



13 mai 2025 – briefing avant l'envol

Le 13 mai, dès les premières heures de la matinée, la place Philippe VI de Valois s'est éveillée sous une atmosphère à la fois solennelle et joyeuse. Ce jour-là, après plusieurs mois d'absence, les cloches du Beffroi ont retrouvé leur place tant attendue. Sous le regard émerveillé des habitants rassemblés, l'imposante grue a lentement hissé les cloches jusqu'à près de vingt-cinq mètres de hauteur, déployant une chorégraphie précise et maîtrisée. Parmi elles, la plus lourde, pesant près d'une tonne, trônait fièrement dans les airs, symbole vibrant de l'histoire retrouvée.

Cette opération, à la fois impressionnante par son envergure et délicate par sa précision, s'est déroulée dans un silence respectueux, bientôt rompu par un éclat d'émotion collective. À peine installées, les cloches ont entonné leur premier carillon, un son puissant et clair qui a résonné dans toute la place, accueilli par des applaudissements chaleureux et des sourires radieux.

Silencieuses le temps des travaux, ces cloches continuent de raconter l'histoire de Revel, avec force et élégance.



Les cloches du beffroi descendues pour une restauration historique

Revel, 21 janvier 2025 — C'est un moment aussi rare qu'émouvant qu'ont vécu les habitants de Revel, ce mardi matin, sur la place centrale de la ville. Pour la première fois depuis deux siècles, les trois cloches du beffroi de l'hôtel de ville ont été descendues de leur campanile, marquant une nouvelle phase de ce chantier de restauration patrimoniale.

Un rendez-vous avec l'histoire

Dès la matinée, une foule nombreuse s'est massée autour de la halle, témoin séculaire de la vie revéloise. Attirés par l'effervescence inhabituelle, les curieux ont assisté à une opération millimétrée, menée par les équipes spécialisées de l'entreprise *BODET Campanaire*, référence nationale dans la restauration des clochers et des horloges.

Le clou du spectacle est intervenu avec l'extraction

spectaculaire de la plus imposante des trois cloches. Suspendue à une grue impressionnante, la pièce maîtresse – pesant plus d'une tonne avec sa poutre de soutien – a été délicatement déposée au sol sous les applaudissements des spectateurs. Les deux autres cloches, plus petites, avaient été descendues la veille à l'aide de la grue de chantier.

Un patrimoine sonore en transition

Pour les habitants, ces cloches ne sont pas de simples objets de métal. Leur son rythme la vie locale depuis plusieurs générations : elles annoncent les heures, accompagnent les cérémonies et témoignent silencieusement des grands moments de l'histoire communale. Leurs vibrations, familières et rassurantes, sont inscrites dans la mémoire collective. « C'est un peu comme si la ville retenait son souffle », confie un habitant, les yeux levés vers le vide laissé dans le beffroi.

Un chantier de précision

Une fois posées au sol, les cloches ont été transportées vers un atelier sécurisé, à l'abri des intempéries. Là, elles ont fait l'objet d'un nettoyage approfondi et d'un diagnostic technique complet. Les spécialistes ont inspecté chaque composant – bronze, couronnes, anses, – afin d'évaluer l'ampleur des réparations à engager. L'objectif : leur redonner une seconde jeunesse sans altérer leur identité acoustique ni leur valeur historique.

À la découverte des cloches : une incursion rare dans l'art campanaire

À la fin du mois d'avril, deux membres de la société d'histoire ont eu l'opportunité exceptionnelle de s'approcher au plus près des cloches. Une expérience rare, presque inédite, pour notre association, peu habituée à explorer l'univers singulier et méconnu de l'art campanaire.

Cette incursion, rendue possible grâce à la collaboration bienveillante de la municipalité, a permis de découvrir la structure impressionnante de ses instruments de musique.

Loin des sentiers habituels de recherche de notre groupe, centrés sur l'histoire locale, les archives ou encore le patrimoine bâti, ce nouveau sujet a su éveiller la curiosité et l'enthousiasme de plusieurs membres. Ceci est le point de départ d'un futur chantier d'étude, alliant enquête historique, relevés techniques.

Ces recherches ont été réalisées directement sur les cloches elles-mêmes, dans les archives municipales et départementales, ainsi qu'à partir des informations issues de l'audit réalisé à la demande de la mairie par l'entreprise *BODET Campanaire*, chargée de l'entretien du parc campanaire de la ville de Revel et de toutes les interventions sur les cloches et leurs accessoires pendant la durée de la restauration du beffroi.

Ce coup de projecteur sur un patrimoine souvent ignoré promet de faire résonner, au sens propre comme au sens figuré, un pan méconnu de notre histoire locale.

Pour mieux saisir les explications à venir, rappelons que, traditionnellement, les cloches d'un clocher sont numérotées de la plus grosse à la plus petite et portent les noms suivants :

- La grosse : CL1
- La moyenne : CL2
- La petite : CL3

Après un travail de recherche approfondi, nous sommes heureux de vous présenter les résultats obtenus. Afin de faciliter la compréhension et l'accès à l'information, nous avons conçu des fiches détaillées regroupant l'ensemble des données techniques relatives à ces cloches. Ces documents offrent une vision claire et structurée, permettant à chacun, qu'il soit expert ou simple curieux, de mieux appréhender les spécificités et l'histoire de ces précieux instruments.



Explications techniques

Schéma 1

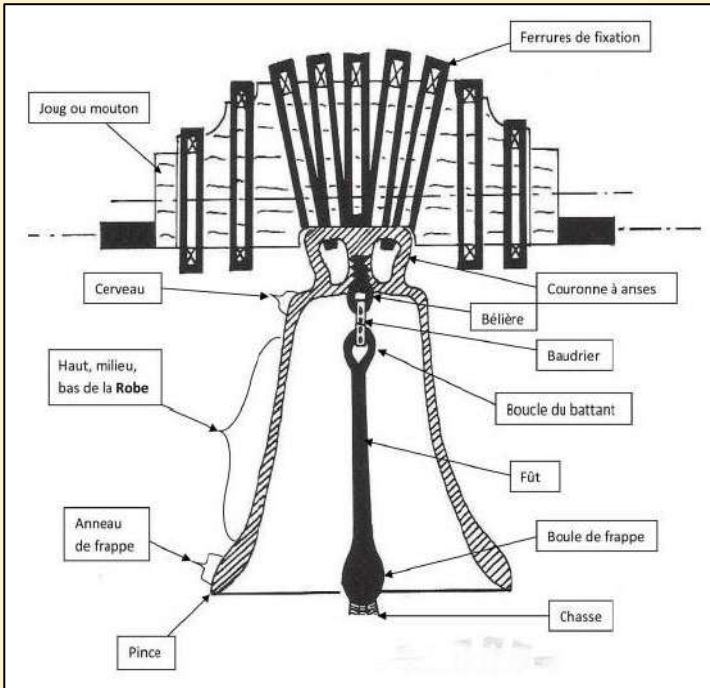


Schéma 2

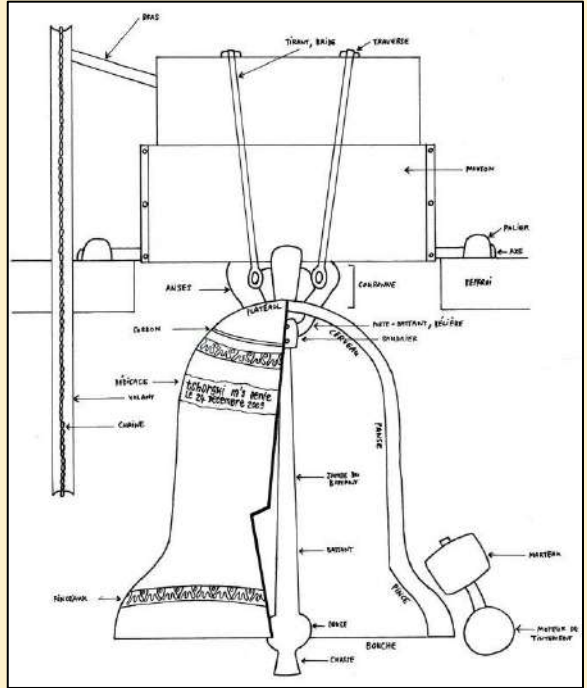
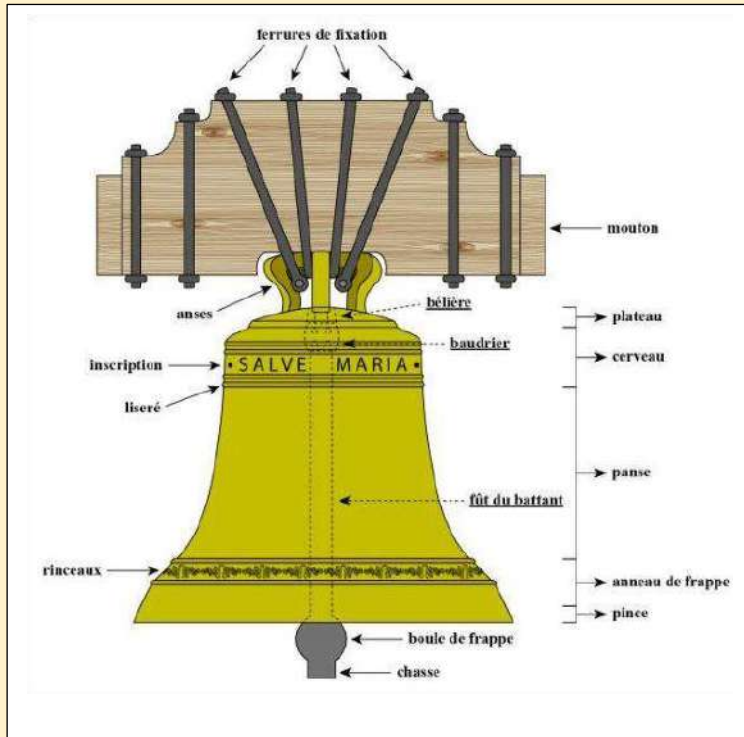


Schéma 3



FICHE INVENTAIRE CLOCHE

N° de la fiche : CL1

INFORMATIONS ADMINISTRATIVES	
Date de l'inventaire : 30 juin 2025	Fiche remplie par : Étienne CLÉMENT
Propriétaire de la cloche : Mairie de REVEL	Fiche de la cloche n° : CL1
TYPE DE BÂTIMENT	
☐ Église et nom	☐ École et nom
☒ Beffroi	☐ Particulier et nom
☐ Château et nom	☐ Chapelle et nom
INFORMATIONS DESCRIPTIVES - Grosse cloche du campanile du beffroi	
Inscriptions : 3 lignes de dédicaces gravées (non en relief)	
SOUS LE RÈGNE DE S M LOUIS XVIII ET DE LA CHARTE CONSTITUTIONNELLE MAIRE DE LA VILLE DE REVEL J^N J^H ROQUEFORT 1^{ER} ADJ^I M^R M^A DURAND, 2^E ADJ^I J^N F PONDS, DURAND T JUGE DE PAIX, FONDUE POUR LA VILLE DE REVEL L'AN 1819 JE PÈSE KILOGRAMME	
Sur le rinceau : (texte moulé en relief) B^D VIGUIER F^{CT}	
☐ Armoiries ☒ Rinceau ☒ Cordon ☒ Iconographie ☒ Sceau fondeur	
Décors : <u>Rinceau</u> : motif ornemental constitué de petites fleurs de lys au centre de 4 cordons (liserés) <u>Cordon</u> : sur le bas de la robe un cordon constitué de 5 liserés <u>Iconographie</u> : sur le bas de la robe : - le Christ sur la croix entouré de 2 personnages + 2 petites fleurs de lys, en dessous (dans le cordon) 2 lézards (ou salamandres) - la Vierge à l'enfant couronnée + 2 petites fleurs de lys - le Sacré-Cœur + 2 fleurs de lys <u>Cordon et rinceau en haut de la robe</u> : motif ornemental constitué de petites fleurs de lys au centre de 4 cordons (liserés) – au niveau du cerveau, 8 décors végétaux + un cordon de 3 liserés	

INFORMATIONS TECHNIQUES			
Date de coulée : 1819		Nom du fondeur : Bernard VIGUIER Toulouse (31)	
Accès	☐ aisé	☐ dangereux	☒ difficile
☐ Contrat d'entretien		☒ Entreprise Ets BODET Campanaire	
☒ Tonalité de base : Fa octave 3	☐ Fichier audio	☐ oui	☐ non
Technique de mesure utilisée : source Ent BODET Campanaire			
Diamètre à la base de la cloche (D) : 1120 mm Épaisseur de la cloche e : 105 mm Profil = D/e = 10,666			
Masse ¹ : 907 Kg pesée en 1819 (délibération de la mairie de Revel du 23 juin 1820 – AD31) : 937 Kg avec le battant (pesée le 29 avril 2025 avec un transpalette peseur 2500 Kg)			
Hauteur totale : 1220 mm			
Type de sonnerie			
☐ Volée	☐ lancé franc	☐ rétrograde	☐ rétro-lancé
☒ Battant	☐ 1 seule pièce	☐ 2 pièces	
☐ Balancement	☒ à la chaîne	☐ moteur électrique	☐ moteur linéaire
☒ Tintement	☐ nombre de tinteurs mécaniques	☒ nombre de tinteurs électriques	
☐ Commandé par	☐ horloge mécanique	☒ horloge électrique	
État général de la cloche	☒ bon	☐ nombreux éclats	☐ fêlée
PARTICULARITÉS dans la chambre des cloches et/ou sur la cloche  Usure visible causée par le battant.			

¹ Il est très difficile de connaître avec précision le poids d'une cloche, seule une pesée sur une bascule publique donne un résultat correct. Voici une formule empirique issue de la tradition : Poids = diamètre (exprimé en m) au cube x une constante = **D³ x c**, avec comme valeur pour la constante c :

	Profil lourd (± 16)	Profil moyen (± 14)	Profil léger (± 12)
Cloches avec cornets	645	615	580
Cloches sans cornets	600	570	540

Le profil est défini à la ligne précédente (= diamètre/épaisseur).

Photos de la cloche CL1



Photographie réalisée en mars 2025, à l'occasion des travaux de restauration majeurs du beffroi et de la halle.



Photographiée en 2005, lors des travaux de réfection de la couverture du dôme du clocher.



Sur le rinceau, **B^p VIGUIER F^{ct}**
Gravure du nom du fondeur de cloche toulousain
en activité de 1803 à 1837.

Photos de la cloche CL1



La Vierge à l'enfant couronnée, figure protectrice, reine des cieux avec l'enfant Jésus entourée de deux fleurs de lys.



Évêque avec ses attributs, la mitre signe de l'autorité spirituelle et la crosse symbole du rôle de guide du peuple chrétien entouré de deux fleurs de lys.



Iconographie du Sacré-Cœur, entouré de deux petites fleurs de lys. Sous différentes formes, ce symbole est la signature du fondeur Bernard VIGUIER.



Le Christ en croix, entouré de deux personnages, avec deux petites fleurs de lys. Dans le cordon, deux lézards ou salamandres (symboles royaux).

FICHE INVENTAIRE CLOCHE

N° de la fiche : CL2

INFORMATIONS ADMINISTRATIVES	
Date de l'inventaire : 30 juin 2025	Fiche remplie par : Étienne CLÉMENT
Propriétaire de la cloche : Mairie de REVEL	Fiche de la cloche n° : CL2
TYPE DE BÂTIMENT	
☐ Église et nom	☐ École et nom
☒ Beffroi	☐ Particulier et nom
☐ Château et nom	☐ Chapelle et nom
INFORMATIONS DESCRIPTIVES : cloche de taille « moyenne » du campanile du beffroi	
Inscriptions : 3 lignes de dédicaces gravées (non en relief)	
SOUS LE RÈGNE DE S M LOUIS XVIII ET DE LA CHARTE CONSTITUTIONNELLE MAIRE DE LA VILLE DE REVEL J^N J^H ROQUEFORT, 1^{ER} ADJ^I M^R M^A DURAND 2 ADJ^T J^N F PONDS DURAND JUGE DE PAIX FONDUE POUR LA VILLE DE REVEL	
☐ Armoiries ☒ Rinceaux ☒ Cordons ☒ Iconographie ☐ Sceau fondeur	
Décors : <u>Rinceau</u> : motif ornemental constitué de petites fleurs de lys au centre de 2 cordons (liserés) <u>Cordon</u> : sur le bas de la robe un cordon constitué de 3 liserés <u>Iconographie</u> : sur le bas de la robe : - le Christ sur la croix entouré de 2 personnages - la Vierge à l'enfant + 21 petites fleurs de lys - le Sacré-Cœur + 2 fleurs de lys - Évêque avec mitre et crosse entouré de deux petites fleurs de lys <u>Cordon sur le cerveau</u> : un cordon de 2 liserés	

INFORMATIONS TECHNIQUES			
Date de coulée : 1819		Nom du fondeur : Bernard VIGUIER de Toulouse	
Accès	☐ aisé	☐ dangereux	☒ difficile
☐ Contrat d'entretien		☒ Entreprise Ets BODET Campanaire	
☒ Tonalité de base : Do # octave 4	☐ Fichier audio	☐ oui	☐ non
Technique de mesure utilisée : source Ets BODET Campanaire			
Diamètre à la base de la cloche (D): 700 mm		Épaisseur de la cloche € : 75 mm	Profil = D/e = 9,333
Masse ² : 213,5 Kg pesée en 1819 (délibération de la mairie de Revel du 23 juillet 1819 – AD31) : 206 Kg (pesée le 29 avril 2025 avec un transpalette peseur 2500 Kg)			
Hauteur totale : 745 mm			
Type de sonnerie			
☐ Volée	☐ lancé franc	☐ rétrograde	☐ rétro-lancé
☐ Battant	☐ 1 seule pièce	☐ 2 pièces	
☐ Balancement	☐ à la corde	☐ moteur électrique	☐ moteur linéaire
☒ Tintement	☐ nombre de tinteurs mécaniques	☒ nombre de tinteurs électriques	
☒ Commandé par	☐ horloge mécanique	☒ horloge électrique	
État général de la cloche	☐ bon	☐ nombreux éclats	☐ fêlée
PARTICULARITÉS dans la chambre des cloches et/ou sur la cloche  Usure visible sur le bas de la robe, due aux impacts répétés du marteau.			

^{2 2} Il est très difficile de connaître avec précision le poids d'une cloche, seule une pesée sur une bascule publique donne un résultat correct. Voici une formule empirique issue de la tradition : Poids = diamètre (exprimé en m) au cube x une constante = **D³ x c**, avec comme valeur pour la constante c :

	Profil lourd (± 16)	Profil moyen (± 14)	Profil léger (± 12)
Cloches avec cornets	645	615	580
Cloches sans cornets	600	570	540

Le profil est défini à la ligne précédente (= diamètre/épaisseur).

Photos de la cloche CL2



Photographie réalisée en mars 2025, à l'occasion des travaux de restauration majeurs du beffroi et de la halle.



Photographiée en 2005, lors des travaux de réfection de la couverture du dôme du clocher.



Le Christ en croix, entouré de deux personnages.



Représentation iconographique du Sacré-Cœur, encadré de deux petites fleurs de lys.



Iconographies représentant la Vierge à l'Enfant, entourée de vingt-et-une fleurs de lys, ainsi qu'un évêque, encadré de deux fleurs de lys.

FICHE INVENTAIRE CLOCHE

N° de la fiche : CL3

INFORMATIONS ADMINISTRATIVES	
Date de l'inventaire : 30 juin 2025	Fiche remplie par : Étienne CLÉMENT
Propriétaire de la cloche : Mairie de REVEL	Fiche de la cloche n° : CL3
TYPE DE BÂTIMENT	
☐ Église et nom	☐ École et nom
☒ Beffroi	☐ Particulier et nom
☐ Château et nom	☐ Chapelle et nom
INFORMATIONS DESCRIPTIVES petite cloche du campanile du beffroi	
Inscriptions : 1 ligne de dédicace (moulé durant la fonte)	
AVE MARIA GRATIA PLENA DOMINUS TECUM ANNO DOMINI 1806 Texte en latin : <i>Je vous salue Marie pleine de grâce le Seigneur est avec vous en l'an du Seigneur 1806</i>	
☐ Armoiries ☐ Rinceau ☒ Cordon ☒ Iconographie ☐ Sceau fondeur	
Décors : <u>Cordon</u> : sur la pince, un cordon de 4 liserés <u>Cordon</u> : sur le bas de la robe, un cordon constitué de 4 liserés <u>Iconographie</u> : Le Christ sur la croix - La Vierge à l'Enfant entourée de six angelots. <u>Cordon de la dédicace</u> : un cordon de 4 liserés (dédicace au centre des liserés) <u>Cordon sur le cerveau</u> : un cordon de 4 liserés	

INFORMATIONS TECHNIQUES			
Date de coulée : 1806		Nom du fondeur :	
Accès	☐ aisé	☐ dangereux	☒ difficile
☐ Contrat d'entretien		☒ Entreprise Ets BODET Campanaire	
☒ Tonalité de base : Fa octave 4	☐ Fichier audio	☐ oui	☐ non
Technique de mesure utilisée : source Ets BODET Campanaire			
Diamètre à la base de la cloche (D): 575 mm		Épaisseur de la cloche e : 55 mm	Profil = D/e = 10,45
Masse ³ : 125 Kg (pesée le 29 avril 2025 avec un transpalette peseur 2500 Kg)			
Hauteur totale : 580 mm			
Type de sonnerie			
☐ Volée	☐ lancé franc	☐ rétrograde	☐ rétro-lancé
☐ Battant	☐ 1 seule pièce	☐ 2 pièces	
☐ Balancement	☐ à la chaîne	☐ moteur électrique	☐ moteur linéaire
☒ Tintement	☐ nombre de tinteurs mécaniques	☒ nombre de tinteurs électriques	
☒ Commandé par	☐ horloge mécanique	☒ horloge électrique	
État général de la cloche	☐ bon	☒ nombreux éclats	☐ fêlée
PARTICULARITÉS dans la chambre des cloches et/ou sur la cloche			
 Plusieurs ébréchures tout autour de la pince.  Usure visible causée par les impacts répétés du marteau.			

³ Il est très difficile de connaître avec précision le poids d'une cloche, seule une pesée sur une bascule publique donne un résultat correct. Voici une formule empirique issue de la tradition : Poids = diamètre (exprimé en m) au cube x une constante = **D³ x c**, avec comme valeur pour la constante c :

	Profil lourd (± 16)	Profil moyen (± 14)	Profil léger (± 12)
Cloches avec cornets	645	615	580
Cloches sans cornets	600	570	540

Le profil est défini à la ligne précédente (= diamètre/épaisseur).

Photos de la cloche CL3



Photographie réalisée en mars 2025, à l'occasion des travaux de restauration majeurs du beffroi et de la halle.



Photographiée en 2005, lors des travaux de réfection de la couverture du dôme du clocher.



Dédicace en latin:

AVE MARIA GRATIA PLENA DOMINUS TECUM ANNO DOMINI 1806

Traduction :

*Je vous salue Marie pleine de grâce le Seigneur est avec vous
en l'an du Seigneur 1806*



Le Christ en croix.



Représentation iconographique de la Vierge entourée de six angelots.

Bien avant l'ère des sirènes électriques, c'est le tintement régulier des cloches et le tocsin retentissant qui rythmaient la vie des habitants de Revel. Ces sons familiers, porteurs d'alerte ou simplement marqueurs du temps, faisaient partie intégrante du quotidien.

Depuis sa fondation, la commune a dû faire face à de nombreuses difficultés pour entretenir ce système d'alarme sonore. Les délibérations du conseil municipal, minutieusement consignées au fil des siècles, témoignent d'une succession d'interventions : d'abord modestes et ponctuelles, elles deviennent progressivement plus urgentes et coûteuses.

À l'origine, le beffroi et son clocher étaient entièrement construits en bois. Le chêne, matériau noble et solide, servait aussi bien à la charpente qu'aux murs et planchers. Mais face aux intempéries et à l'usure du temps, cette structure s'est révélée vulnérable.

Il faudra attendre 1830 pour voir s'élever le robuste édifice de pierre que les Revélois connaissent aujourd'hui, bien plus résistant et emblématique, témoin de la transition entre tradition et modernité dans la gestion des alertes municipales. Les fonds des archives municipales et départementales recèlent une grande quantité de documents. Ce récit a été élaboré à partir de ceux déjà consultés, mais de nombreux autres restent encore à explorer.

Pour mieux comprendre les événements survenus au fil des décennies dans le clocher du beffroi, cet exposé retrace chronologiquement les faits, cloche par cloche.

➤ **Cloche CL1 :**

Dans les différents textes consultés, la cloche CL1 du beffroi porte divers noms : *grosse cloche*, *vieille cloche*, *grand battant*, ou encore, à certaines occasions, *tocsin*.

Le premier écrit trouvé remonte à 1715⁴

Le plus ancien document consulté faisant mention des cloches du beffroi de Revel date du 1er décembre 1715. Il s'agit d'une délibération du conseil municipal, rédigée à la demande du maire perpétuel de l'époque, Étienne de Daillancourt. Ce texte officialise le lancement d'un chantier de refonte concernant cinq cloches fissurées ou endommagées.

Parmi elles : celle de l'hôtel de ville (le beffroi), deux appartenant à l'église paroissiale de Revel, une à celle de Dreuilhe, et une autre à celle de Vaure.

Ce chantier hors du commun pour les élus revélois a bénéficié du précieux soutien de leurs homologues de Castelnaudary qui avaient mené une opération similaire quelques mois plus tôt.

Au-delà des considérations techniques du projet, l'aval préalable de l'Intendant du Roi s'imposait comme une étape incontournable. Seul ce haut représentant de l'administration royale détenait le pouvoir d'autoriser le déblocage des fonds nécessaires et de valider la procédure officielle.

Des maîtres-fondeurs espagnols

Après l'obtention de l'autorisation de l'Intendant et la validation du devis, des annonces ont été publiées dans les principales villes voisines — Toulouse, Castres et Carcassonne — afin de lancer la procédure de sélection des artisans fondeurs. Celle-ci s'est déroulée selon la méthode traditionnelle dite « par extinction de la chandelle », un procédé ancien réputé pour garantir transparence et équité.

Parmi les candidatures reçues, le choix du conseil s'est porté sur deux artisans itinérants venus de Vieille-Castille, dans le nord de l'Espagne : Bernardo de Balenillo et Joseph Fonperosa. Leur proposition, jugée la plus avantageuse sur le plan technique et financier, a également convaincu par leur solide réputation dans l'art campanaire.

Une dizaine de délibérations seront entérinées entre le 1er décembre 1715 et le 30 mai 1716 dans le cadre de ce chantier, date à laquelle le paiement des maîtres-fondeurs interviendra.

1716 : une seule cloche dans le beffroi⁵

À cette époque, le beffroi n'abrite que la « vieille cloche » et une horloge. Un document daté du 19 avril 1716 témoigne des discussions tenues au sein du conseil municipal : le maire, Monsieur de Daillancourt, y propose la fabrication d'une nouvelle cloche de deux à trois quintaux. Celle-ci devait seconder la cloche alors utilisée pour l'horloge de l'Hôtel de Ville, récemment endommagée et en cours de refonte.

⁴ Plusieurs délibérations - AD31, registre BB3

⁵ Délibération – AD31, registre BB3

L'objectif de cette initiative était clair : éviter une nouvelle détérioration du mécanisme et garantir le bon fonctionnement de l'horloge municipale. Mais, après débat, l'assemblée tranche à l'unanimité : il n'est pas nécessaire de commander une nouvelle cloche. Selon les conseillers, la cloche déjà en cours de réalisation suffisait pleinement aux besoins du clocher. À la lumière des documents mentionnés ci-dessus, il apparaît clairement que la cloche et l'horloge existaient bien avant 1715.

1804 – 1806 nouvelle horloge⁶

Le 8 février 1804, une somme est affectée au budget de l'an 13 pour la réfection à neuf de l'horloge

Revel, 23 Thermidor an XIII (11 août 1805) – La mairie de Revel a procédé à l'adjudication au rabais pour la construction d'une horloge publique. L'opération concerne une dépense de 3 500 francs. L'appel d'offres a été diffusé localement et dans plusieurs villes voisines. Le projet suivra un devis établi par un horloger et trois serruriers de Revel.

L'horloger revélois Pierre Fleury a remporté l'adjudication pour la construction de l'horloge avec une offre de **3 440 francs**. **Joseph George**, serrurier de Revel, s'est porté **caution solidaire**, engageant ses biens dont une maison au **16, rue de Castres** pour garantir l'exécution du marché.

Le 8 octobre 1806, le Maire a informé le Conseil municipal qu'une couverture en plomb, non prévue dans le devis initial, a dû être ajoutée à l'horloge nouvellement installée afin de la protéger des intempéries. Face à l'urgence, les travaux ont été réalisés sans autorisation préalable, pour un coût de 300 francs avancé par l'entrepreneur. Le Conseil demande maintenant à l'autorité supérieure de valider cette dépense jugée indispensable.

2 mai 1808 : le plancher menace, la cloche se brise⁷

Lors de la séance municipale du 2 mai 1808, un incident préoccupant a été rapporté : le plancher soutenant la nouvelle horloge présentait des signes d'instabilité et risquait de s'effondrer. Il a dû être entièrement reconstruit pour garantir la sécurité de la structure.

Mais un autre événement, plus regrettable encore, a été annoncé par le maire : la cloche historique, fondue en 1716, s'est fissurée. Selon les premières constatations, cette détérioration serait due à une mauvaise manipulation. La cloche n'aurait pas été correctement arrêtée pendant les coups de marteau de l'horloge, ce qui aurait entraîné la fente.

Quelle que soit l'origine exacte du dommage, le verdict est sans appel : la cloche est désormais inutilisable. Le maire a souligné la gravité de la situation. « Il est impératif de la faire refondre, et, si possible, de lui redonner son timbre d'origine », a-t-il déclaré.

5 août 1809 – Une nouvelle refonte pour la vieille cloche.⁸

La ville de Revel a confié à Jean Royer, fondeur local, la mission de fabriquer une nouvelle cloche destinée à remplacer l'actuelle, devenue inutilisable. L'artisan a remporté le marché public par adjudication le 3 août précédent. Il s'est engagé à réaliser l'ouvrage conformément aux spécifications techniques définies, pour un prix fixé à 25 francs par quintal de métal utilisé. Le bronze manquant sera fourni par la municipalité qui récupérera également tout excédent non fondu. Parallèlement, le serrurier Joseph George a été désigné pour procéder au démontage de l'ancienne cloche, à son transport jusqu'au lieu de refonte ainsi qu'à l'installation de la nouvelle. Il percevra pour l'ensemble de ces prestations une rémunération forfaitaire de 356 francs. Il lui incombera également d'effectuer toutes les réparations nécessaires, telles que précisées dans le cahier des charges. Les deux artisans ont officiellement accepté les termes du contrat et se déclarent responsables de la bonne exécution des travaux, sous peine de sanctions prévues par la loi.

28 août 1816 : la vieille cloche de nouveau fendue, la halle menace ruine⁹

Lors du conseil municipal du 28 août 1816, le maire a fait état de deux préoccupations majeures : la vieille cloche s'est de nouveau fendue et nécessite une refonte complète.

Par ailleurs, la halle communale montre des signes inquiétants de dégradation, au point que des réparations s'imposent d'urgence pour éviter un effondrement.

Cependant, face à l'état critique des finances communales, l'édile a dû reconnaître, résigné, que « **nous ne pouvons y apporter aucun remède** ».

⁶ Délibération – AD31, registre 1D3

⁷ Délibération – AD31, registre 1D4

⁸ Archives municipales de Revel

⁹ Délibération – AD31, registre 1D6

15 septembre 1818 : refonte inscrite au budget 1819¹⁰

Lors de la séance du 15 septembre 1818, le conseil municipal a voté une enveloppe de 1 405 francs au budget de 1819 pour financer la refonte de la vieille cloche.

Le maire, David Beauregard, a justifié cette décision en soulignant l'urgence et l'utilité de cette dépense :

« Cette dépense est vivement souhaitée depuis de longues années. Elle est d'une grande utilité car, en cas d'incendie, la cloche actuelle endommagée ne permet pas de rassembler rapidement les habitants pendant la nuit sur les lieux du danger. »

27 mai 1819 : adjudication de la refonte de la vieille cloche¹¹

L'adjudication relative à la refonte de la vieille cloche à son déplacement et au placement de la nouvelle cloche a eu lieu en faveur de Bernard Viguié maître-fondeur moyennant le prix de 1230 francs.

➤ **Cloche CL2**

23 juillet 1819 : nouvelle cloche pour l'horloge¹²

Lors du conseil municipal le maire, Jean-Joseph Roquefort, a expliqué que les précédentes cloches de la ville s'étaient brisées en raison de la superposition de la sonnerie de l'horloge et du grand battant. Pour éviter que ce problème ne se reproduise, il a proposé l'achat d'une seconde cloche réservée à l'horloge. La proposition a été adoptée à l'unanimité. La nouvelle cloche pèsera 220 kg et son installation est estimée à 1 300 francs.

13 août 1819 : adjudication de la nouvelle cloche¹³

L'adjudication du marché d'une nouvelle cloche de 220 kg a été attribuée à M. Joseph George, serrurier à Revel, pour un montant initial de 1 295 francs.

À la livraison, il a toutefois été constaté que le poids réel de la cloche ne s'élevait qu'à 213,5 kg, soit 6,5 kg de moins que prévu. Une retenue de 26 francs a donc été appliquée, ramenant le coût final à 1 269 francs.

La cloche a été fondue par Bernard Viguié, maître-fondeur de Toulouse.

➤ **Cloche CL3**

La **petite cloche** installée dans le clocher du beffroi porte, gravée sur sa robe, l'année de sa fonte : 1806. Pourtant, aucun document d'archive ne permet, à ce jour, de certifier officiellement la date de sa mise en place.

Malgré l'absence de sources écrites, plusieurs éléments laissent penser que cette cloche a été installée à l'occasion de l'équipement du beffroi de l'horloge citée plus haut. Une coïncidence qui, en l'absence de preuve formelle, s'inscrit néanmoins de manière cohérente dans l'histoire du clocher.

Des recherches sont en cours afin de retracer plus précisément son origine et le contexte de son installation.

En résumé :

CL1

- **1716** : Refonte réalisée par des fondeurs itinérants espagnols, Bernardo de Balenillo et Joseph Fonperosa.
- **1809** : Nouvelle refonte par Jean Royer, fondeur originaire de Revel.
- **1819** : Nouvelle refonte réalisée par Bernard Viguié, fondeur toulousain.

CL2

- **1819** : Première fonte effectuée également par Bernard Viguié, fondeur toulousain.

CL3

- **1806** : Date inscrite sur la robe de la cloche, correspondant à l'installation de la nouvelle horloge. À ce jour, aucun renseignement n'est disponible concernant son fabricant.

¹⁰ Délibération – AD31, registre 1D6

¹¹ Archives municipales de Revel

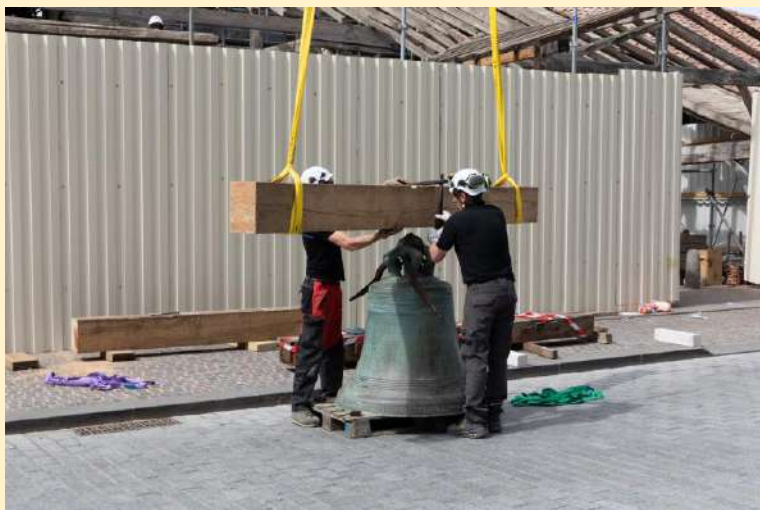
¹² Délibération – AD31, registre 1D6

¹³ Archives municipales de Revel

Quand les cloches civiles sonnaient des prières :

le beffroi de Revel dévoile un étonnant héritage religieux et républicain

Il suffit d'un regard vers le sommet du beffroi de Revel pour se rappeler combien l'histoire peut résonner à travers le bronze. À l'occasion du récent examen des cloches de cette tour emblématique, érigée au cœur de la bastide, celles-ci, qui rythment la vie locale depuis plusieurs siècles, ont révélé un détail méconnu : un surprenant entrelacement de symboles religieux et civils gravés dans leur métal. Deux de ces cloches, fondues en 1819, témoignent d'un riche décor religieux. Croix finement ouvragées, figures ecclésiastiques et motifs liturgiques ornent leur surface, comme un écho à une ferveur spirituelle encore vivace au lendemain des tumultes révolutionnaires. Mais à côté de cette iconographie sacrée, apparaissent d'autres inscriptions au ton résolument pseudo-républicain : "charte constitutionnelle"¹⁴, "juge de paix", "maire de la ville". Un contraste saisissant, témoin d'une époque charnière.



Un carrefour entre trône et autel

Nous sommes en 1819. Sous la Restauration, la France monarchique cherche un équilibre entre un pouvoir royal retrouvé et un peuple ébranlé par la Révolution. Dans ce contexte, un phénomène discret se répand dans les communes : la fonte et l'installation de nouvelles cloches, souvent richement ornées en symboles religieux... mais dans des beffrois civils. Cette initiative n'est pas anodine. Pendant la Révolution, entre 1793 et 1794, des milliers de cloches d'églises ont été détruites, fondues pour en faire des canons ou vendues comme simple métal. Vingt-cinq ans plus tard, de nombreuses paroisses, ruinées ou abandonnées, ne disposent plus de clocher. Le beffroi municipal, souvent épargné par les destructions, devient alors l'alternative. Solide, central, déjà équipé, il accueille ces nouvelles cloches, à la fois religieuses par leur iconographie et civiles par leur lieu d'installation.

Un glissement symbolique

Ce transfert d'un usage sacré vers un espace laïque est hautement symbolique. Il marque le chevauchement de deux sphères longtemps opposées : le spirituel et le politique. Dans certaines villes, l'hôtel de ville devient, par le son, un nouveau clocher. L'angélus y côtoie les décisions du conseil municipal. Le bronze sonne, mais son message est double.

Ce paradoxe surprend à l'heure actuelle où la laïcité impose une stricte séparation des rôles. Mais au XIXe siècle, cette cohabitation fragile entre croix et République raconte autre chose : une tentative de réconciliation, un besoin d'unité après les déchirements de la Révolution. Une manière pour le pouvoir de panser les plaies d'un pays divisé.



Des archives sonores du passé

Aujourd'hui encore, certaines de ces cloches continuent de sonner, souvent perçues comme de simples marqueurs du temps. Pourtant, à Revel comme ailleurs, elles constituent de véritables archives sonores. Suspendues dans les airs, elles rappellent que l'histoire, parfois, ne se lit pas seulement dans les livres mais s'écoute aussi entre les murs des beffrois.

¹⁴ Sous la Restauration des Bourbons, Louis XVIII promulgue la Déclaration de Saint-Ouen. La Charte constitutionnelle, accordée par le roi le 4 juin 1814, représente un compromis entre les acquis de la Révolution française et les principes de la monarchie. Le régime mis en place n'est donc pas pleinement républicain. D'ailleurs, le drapeau redevient blanc, remplaçant le drapeau tricolore.